

Ne l'oublions pas, c'est Dieu qui tient entre ses mains les destinées des peuples. Que nos supplications s'élèvent donc ardentes vers lui, afin d'obtenir de sa miséricorde la cessation des maux qui affligent le monde. Prions avec nos fidèles, chers collaborateurs, aux intentions du Souverain-Pontife. Il sait, lui, mieux que personne, ce qu'il faut demander au Tout-Puissant et comment nous devons le demander. Unissons-nous à lui, avec foi et confiance.

Je demande que, dans toutes nos écoles, les élèves récitent trois fois, à l'ouverture de chaque classe, la pieuse invocation : " Coeur sacré de Jésus, ayez pitié de nous ". Ces milliers de voix si pures ne pourront pas manquer d'être entendues. Y a-t-il, en effet, une prière plus puissante que la prière des enfants ?

Dans vos paroisses, je vous invite à convier vos fidèles auprès du tabernacle, pour des journées de supplications spéciales. A cette occasion, l'exposition solennelle du Saint-Sacrement sera permise, et vous ne manquerez pas de faire amende honorable à la justice divine.

Pour nous, chrétiens, c'est le temps du renoncement, de la croix, exercice auquel sont attachées de si nombreuses indulgences. Prêchez aussi la pénitence et la fréquentation des sacrements. Exhortez fortement vos fidèles à s'éloigner des théâtres, des maisons de vues animées et à s'abstenir des amusements mondains.

Pour nous, chrétiens, c'est le temps du renoncement de la mortification, de la piété, et non celui du plaisir. La sainteté de notre vie, soyons-en sûrs, sera le meilleur moyen d'obtenir la fin des épreuves présentes et d'éloigner de nous des malheurs encore plus grands peut-être.

† PAUL, ARCH. DE MONTRÉAL.